

Fera-t-il beau demain ... ?

CONTE pour un AUTRE TEMPS

Il fera beau demain

Il fera beau demain

Il fera beau demain

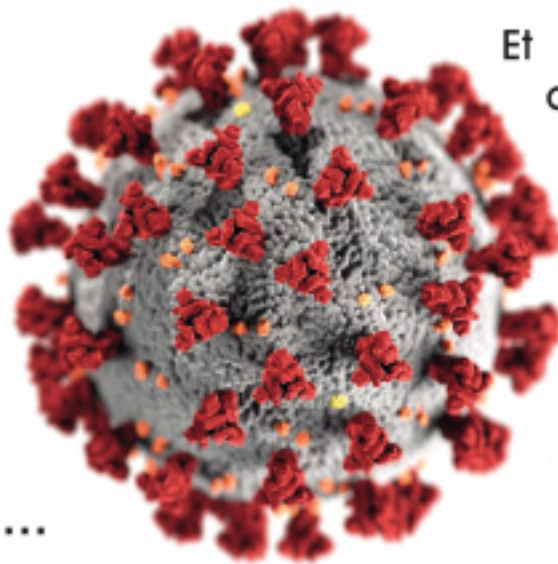
Il fera beau demain

Il fera beau demain



Cette histoire et son auteur sont si peu connus que toute ressemblance avec des faits existants ou ayant existé seraient purement fortuits.

Durant cette période de confinement, j'ai pris le temps de compulsier mes archives et grimoires ; j'y ai découvert la mémoire vive d'un monde perdu : une historin vraisemblable... sans doute une pure fiction ... Lisez plutôt.



Et ces temps sombres ont vu des centaines de gestes petits ou grands pour aider et soutenir....

Cette solidarité, cette compassion touchante c'était beau à voir et en plus cela grandissait de jour en jour.

On observait aussi une imagination débordante et fertile

Cette histoire se passe durant l'ère de Nulle part sur une planète déconcertée...dans une galaxie inconnue des astronomes...

Un virus mystérieux et inconnu envahit la planète et causa de tels dégâts, que ce monde fut quasi à l'arrêt

Seules les abeilles hospitalières sont à l'ouvrage : elles soignent, elles consolent, elles pleurent avec le monde en souffrance...Elles se donnent sans compter.

On voit aussi des fourmis laborieuses occupées aux travaux essentiels

Pris de court le prince gouverneur tente de faire face ...



Hélas ,on voyait aussi des gens qui commettaient de mauvaises actions !..

Rien de nouveau sous le soleil !

Oh ! Oui, bon nombre de personnes se sont démenées pour résister à cet envahisseur inattendu et si minuscule qu'on se demande encore comment - il a pu clouer au sol non seulement les avions mais aussi des milliers d'êtres humains qu'ils soient puissants ou non.

Ce démon traversait les frontières à la vitesse grand V et faisait partout des ravages.

Les hommes de sciences et de pouvoir révélaient leurs limites face aux dégâts humains causés par cette peste des temps modernes.



Avant cette calamité, le monde avait déjà traversé beaucoup d'autres tempêtes

...

Les dirigeants se voilaient la face, voulant ignorer les causes profondes du mal-être dans lequel étaient plongés bon nombre de citoyens victimes directes ou collatérales des crises à répétition.

Une crise financière sans précédent, des révoltes jaunes ou vertes, des manifestations toujours plus nombreuses pour le climat de plus en plus menacé ...

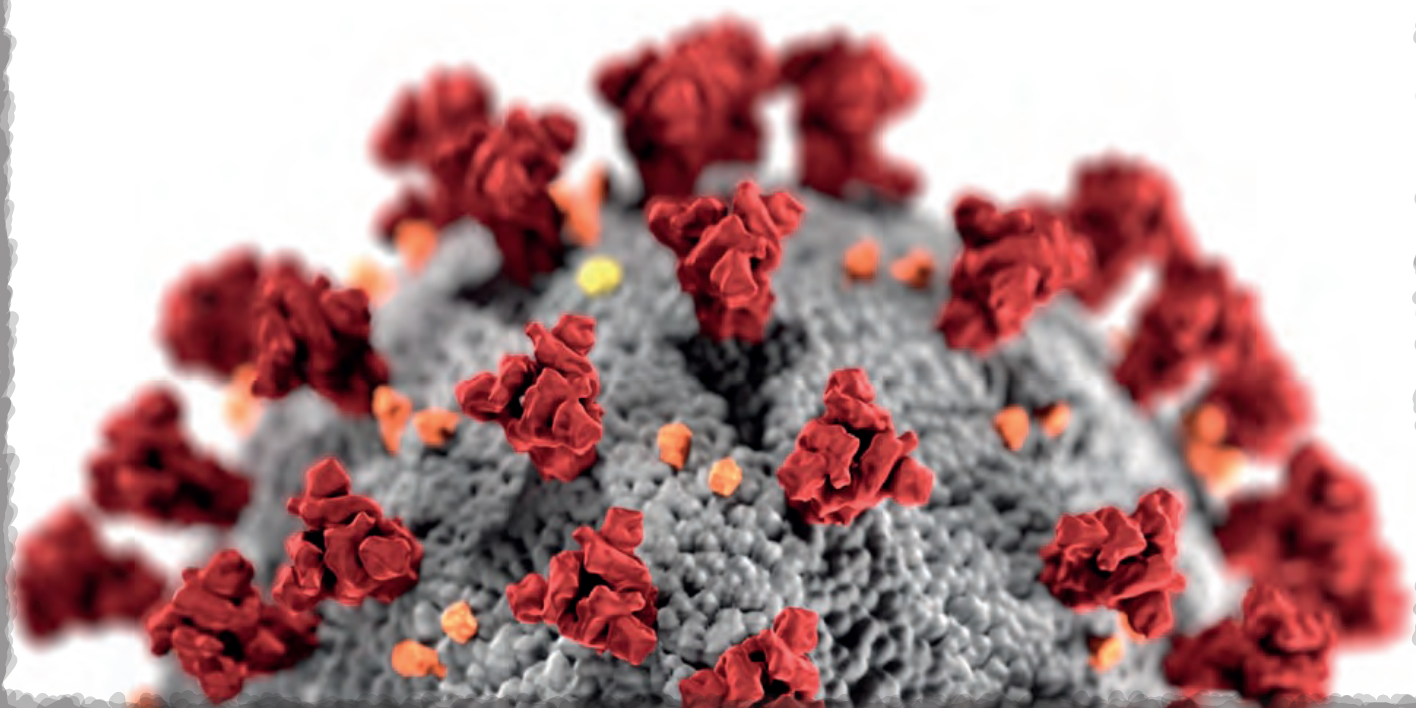


Mais rien ne changeait !

Avec beaucoup de condescendance, les Grands de ce monde ayant pour nom G20 ou GAFA entendaient mais n'écoutaient pas les cris des populations malmenées.

Ce virus pulvérisait et mettait à mal toutes les certitudes : allait-il peut-être enfin amener à penser le monde autrement ?

Lorsque le pic de la maladie sembla atteint, le prince dirigeant d'un petit pays convoqua deux personnalités réputées pour leur grand savoir et leur sagesse ainsi qu'une troisième, mystérieuse et étrange, connue surtout pour ses idées audacieuses, parfois même déconcertantes ou considérées comme farfelues.



Je vais vous les
présenter brièvement :



Réputé pour ses compétences, Valéry Omniscent était connu pour ses idées libérales - un véritable ADN - Il avait dirigé plusieurs cabinets ministériels : Indéniablement un technocrate expérimenté !

Diplômé en philo et lettres, Thomas Lesage était un auteur réputé de livres pour adolescents. Ses romans empreints d'un grand humanisme faisaient réfléchir sur des thématiques particulièrement sensibles à son public.

Intéressé par la politique, il avait pris la direction de l'association « Paix et développement » un think tank influent, très actif aussi dans l'éducation permanente.

Chargée de la communication pour le groupe « éco socialiste » au Parlement européen, Emilie

Vermarchand s'était illustrée par la publication d'études pertinentes sur les liens économie-climat-pauvreté.

Une réunion fût organisée dans le plus grand secret, à l'abri donc de la curiosité.

Chacun exposa ses recommandations pour sortir de cette situation tout à fait inédite dans l'histoire récente.

Avec son look de jeune cadre dynamique, le grand expert Omniscent prononça, mâchoires serrées, son verdict avec une assurance déconcertante.

« En premier lieu, il faut relancer l'économie dès que les gens auront recouvré la santé et que l'on maîtrisera ce virus.

« Ce n'est quand même pas ce petit truc qui va mettre en question la suprématie de l'être humain sur tout le vivant » - affirma-t-il doctement !

« Il faudra mettre en action la planche à billets pour soutenir l'effort de relance. Ensuite, il faudra progressivement augmenter l'impôt pour combler les déficits ainsi générés ».





Thomas Lesage, d'une ressemblance troublante avec le grand Schubert, prit le contre pied et sur un ton jovial, le poète rêveur s'exprima en ces termes

C'était mieux avant ?

« De quoi - avons-nous - réellement besoin pour être bien ? »

« Ne faudrait-il pas que chacun se questionne à ce sujet ? »

« Durant ces semaines, nous avons vécu hors de nos habitudes: nous avons été privés de choses considérées comme indispensables ».

« Qu'est ce qu'il nous faut pour être heureux : d'abord rester vivant n'est ce pas ? »

« La bourse et les paradis fiscaux, dont on n'entend plus beaucoup parler, sont-ils vraiment nécessaires ? Ne faut il pas se baser

sur d'autres critères, la santé, l'éducation, la reconnaissance sociale, au lieu du PIB pour évaluer la richesse d'une nation ? »

« Quel est encore le sens de ce qu'on considère comme richesse : l'or, le pétrole, la monnaie ... ? »

« Est il normal de s'enrichir par la spéculation ? »

« N'y a t il pas d'autres critères pour évaluer le BIN (Bonheur Intérieur Brut) ? »

« Toutes ces apparences qui nous polluent la vie, ne devrions-nous pas les abandonner ? »

« N'y a t il pas moyen d'éviter une si grande disparité de revenus entre les gens ?

Avec son sourire lumineux, il ponctua son intervention d'une dernière interrogation.

« Plutôt que de toujours consulter des experts, ne serait il pas chouette de s'adresser au bon peuple ? »



Avec son regard vif, la pétillante Emilie Vertmarchand, livra sur un ton paisible son analyse.



Réputée pour ses combats en faveur de la paix et pour le climat, se dégageait d'elle une force tranquille, un punch hors du commun.

« Oui, c'est vrai il va y avoir du chômage et des faillites.

Mais il est possible d'éviter la bain de sang social déjà brandi par certains.

Les pauvres ont vécu cette période de manière encore plus cruelle qu'à l'ordinaire. C'est de leur situation dont il faut s'occuper en priorité.

Si c'est nécessaire, la planche à billets, dont parlait tout à l'heure Monsieur Omniscient, pourrait servir à soutenir la consommation nécessaire pour permettre à tous de mener une vie digne et décente.

Il faut soutenir la demande - pas n'importe laquelle - et non pas relancer l'offre

Les interventions de l'État pourraient être aussi utilisées afin d'initier un autre système de production : ne pourrait-on investir dans la reconversion industrielle, localisée et décarbonée ? »

Les usines polluantes, actuellement à l'arrêt, faut-il vraiment les relancer ?

Le chômage qui en découlerait, ne pourrait-il être suppléé par la création de services utiles au bien-être de la population ?

Faut-il que tout le monde paye le même prix exorbitant pour certains biens nécessaires et vitaux comme l'eau, par exemple ?



Le programme initié par l'Union Européenne sous le nom de « Greenddeal » est une bonne base de départ, à mon sens

Ce vaste projet – véritable pacte vert pour l'Europe - avait été écarté par la Banque Centrale sous la pression de la grande finance internationale.

Ne faudrait il pas le remettre en action, peut être en l'adaptant compte-tenu de la récente actualité ? »

« D'autre part, il va falloir réfléchir sur quelques points importants à mes yeux :

Je vous suggère de vous entourer d'experts techniques mais de façon limitée et de créer une assemblée de volontaires, tirés au sort au sein d'une population – hommes, femmes, jeunes et moins jeunes - représentative de la société civile.



Pourquoi si peu de solidarité dans notre monde et tant d'inégalités entre les différentes régions et entre les deux hémisphères ?

Ne serait-il pas impérieux de résoudre les injustices criantes et inacceptables et retrouver notre part d'humanité perdue depuis longtemps ?

Ne faudrait il pas questionner les gens à propos de la notion de travail dans une société productrice de biens parfois inutiles ou superflus ? De même les interroger à propos des services nécessaires et de l'utilité sociale et écologique de toutes les activités existantes ou qu'ils seraient amenés à créer ?

Je pense par ailleurs que mes propositions pourraient être enrichies par l'intelligence et la sagesse collectives.

« Notre monde s'est quasiment arrêté de tourner. Hormis les pauvres et les gens directement ou indirectement touchés par la maladie, nous avons pu vivre de manière acceptable avec, c'est vrai, des privations et des frustrations.

« Moyennant ces conditions, je pense que le monde peut redémarrer mais prenez le temps, mon bon prince de le faire par paliers. » conclut-elle.



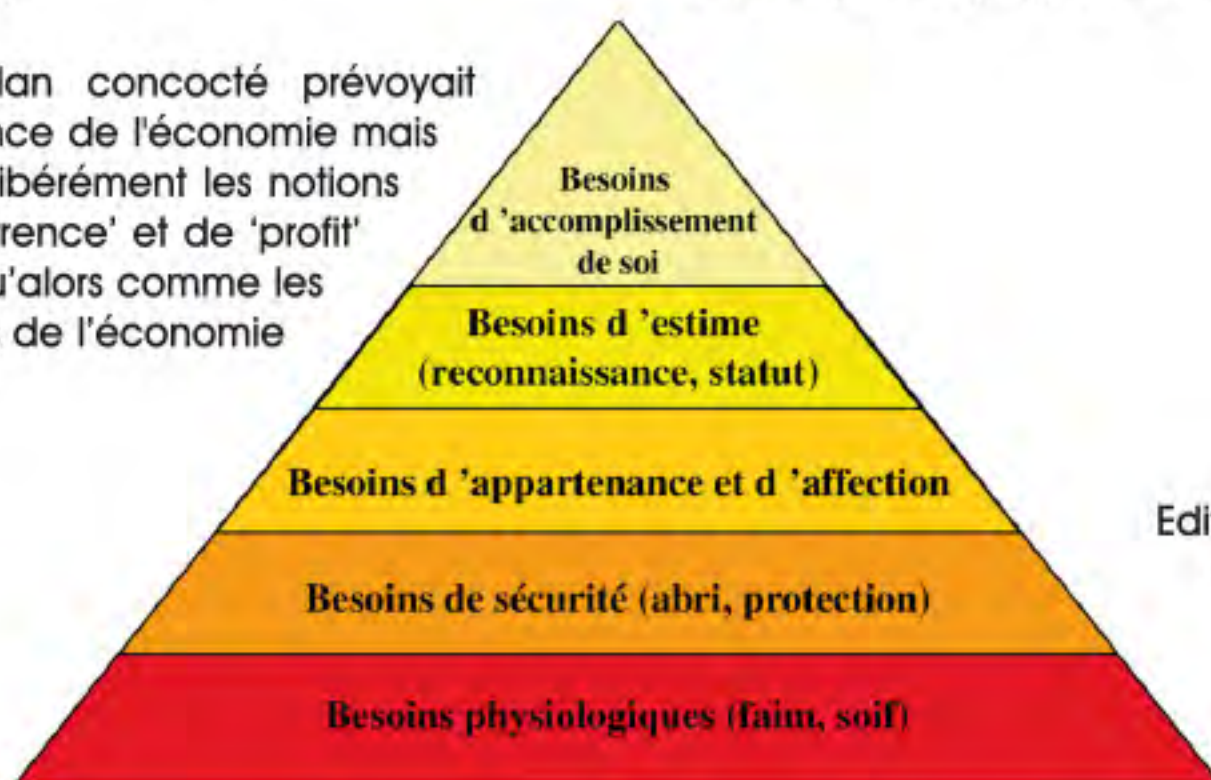
Le brave prince retourna, perplexe, dans sa tour. Il convoqua l'assemblée représentative évoquée par l'audacieuse Emilie

Quelques réunions suffirent pour promulguer un plan largement déterminé par les réflexions de la tempétueuse Me Vermarchand, et largement inspiré par le questionnement du poète rêveur sans oublier, cependant, les recommandations du grand expert.

En effet, le plan concocté prévoyait certes une relance de l'économie mais en écartant délibérément les notions de 'libre concurrence' et de 'profit' considérés jusqu'alors comme les principes sacrés de l'économie de marché.

On rapporte que, lors de son discours à la Nation, le prince conclut par ces mots: « Je ne vous promets pas la richesse mais un peu plus de plaisir d'exister ! ».

Dans mes archives je n'ai hélas pas trouvé ce qu'il était advenu de tout ceci ! Et vous, comment pensez-vous que ce monde s'est éteint : aspiré dans un grand trou noir ou anéanti par ses propres dérives ???



Editeur responsable :
Christian Marchal